

Non, non, père Patagon; nous les mettrons dans le journal.

L'un élève, l'autre nourrit.—C'est à merveille.—Soigne bien ces petits enfants de bêtes; ne les laisse pas languir, souffrir avec le poil hérissé comme chat qui se fâche.—Le commencement est tout;—première année vaut deux.

Cultive pour tout le monde et le bétail.—Ce n'est pas tout de songer à soi, faut encore songer aux autres.—Oh! si la bête parlait, que de choses elle dirait!—Puis elle t'étrillerait, si elle pouvait, et bien elle ferait.

LE BÉTAIL QU'ON ENGRAISSE.

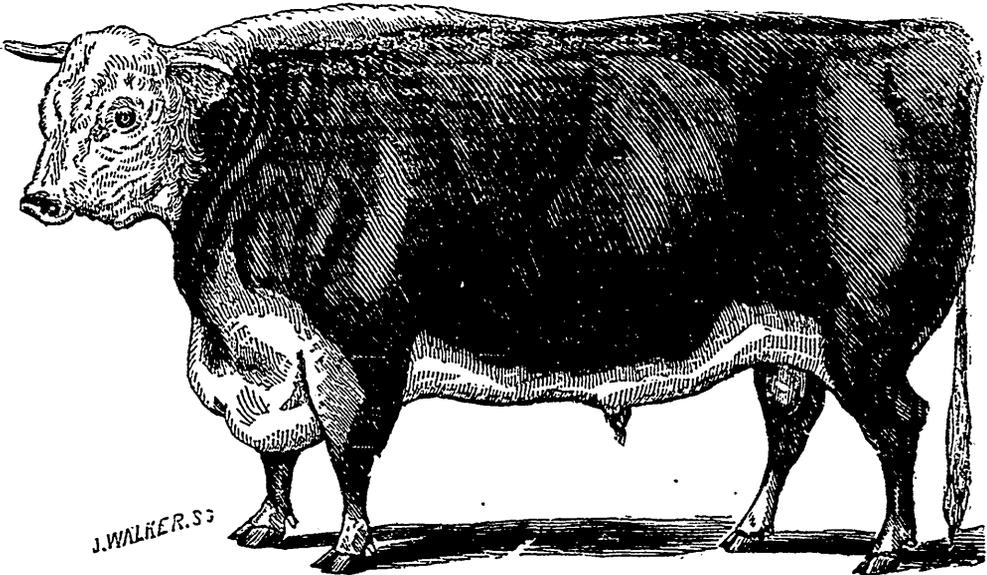
A mesure que nous examinions il remuait, mangeait ou le semblait; les petits tétaient,

c'était joli.—Le petit Patagon, qui a tête neuf ans, comme l'éléphant, tirait peut-être une ficelle: nous ne le savons.

Vous voyez, dit le vieux, ces bœufs dans un pré; c'est ainsi que l'on engraisse dans les marais, en Normandie, dans les bons pâturages.—Ils fournissent à la consommation pendant six mois d'été.

Voici l'étable.—Ces bœufs sont engraisés l'hiver au foin et aux navets; puis on finit par du blé noir cassé, du seigle à moitié moulu.—Quelques-uns donnent l'avoine bouillie, et s'en trouvent bien.

Voici des bœufs de Cholet; on leur donne une pannerée de navets, une brassée de foin, une brassée de feuilles de choux,—toujours de même et jamais de grains.



57 Ailleurs, c'est du foin et de la pomme de terre crue, avec du son.—Mais ceux qui ne donnent pas de grain cassé n'engraissent pas à fin; ils vendent aux nourrisseurs le bénéfice.

Aux environs de la Mothe, c'est du foin seul pendant longtemps; ensuite de la lentille blanche cassée et du seigle à moitié moulu.—Quelques-uns donnent la pomme de terre crue avec du son, ou le son tout seul pendant qu'on nourrit au foin.

V'là deux bœufs engraisés à la façon du Patagon.—Du foin, ils en mangent peu; mais de la pomme de terre cuite au four, tant qu'ils en veulent.—C'est ce qu'il y a de mieux.

Engraissez vivement et au meilleur marché possible;—sinon le bénéfice est petit.

Je suis pressé, venons aux moutons.—Ceux-ci s'engraissent dans les herbages, ainsi que les bœufs.—Ceux-là pendant l'hiver.—On leur donne des regains; des secondes coupes de trèfle; puis deux rations de betteraves, navets, choux, pommes de terre crues; enfin ce qu'on a.

Vers la fin de l'engraissement des lentilles blanches fauchées aux trois quarts mûres, pailles et grains, ou de la lentille en grain, le blé noir, l'orge et l'avoine; ce qui est au plus bas prix.

Le Patagon fait autrement; il donne les regains et deux rations de topinambour.

Remarquez qu'il faut toujours, toujours, toujours donner aux bêtes à cornes et à laine, qu'on engraisse, des rations de sec et des rations de frais, chaque jour et alterna-